

DONOVAN

v1 - Avril 2021

Écrit par Morgan Havet

havet.morgan@gmail.com

"Ma différence, cette façon de parler comme une fille, ma façon de me déplacer, mes postures remettaient en cause toutes les valeurs qui les avaient façonnés, eux qui étaient des durs."

Édouard Louis, En finir avec Eddy Bellegueule

1 INT. GALLODROME - VESTIAIRE - JOUR

La lourde respiration d'un homme.

Une grosse main masculine, velue, légèrement tremblante, abîmée par le temps et les efforts, aiguise un ergot métallique. Cette aiguille menaçante semble pouvoir tout perforez. Le bruit de l'aiguisement est strident. Nous n'entendons que cela, en plus de cette très présente respiration.

Dans une petite vieille caisse en bois, un coq, un combattant du Nord.

HERVÉ attrape l'animal par la nuque et le sort de sa boîte. Il passe cet ergot tranchant à la patte de l'animal teigneux. Ses griffes sont acérées, elles pourraient presque arracher une tête humaine.

Sous sa poitrine bombée, le cœur du coq bat à vive allure.

L'ergot scintille.

Le gallinacé a un regard perçant, intimidant, on croirait voir un aigle. Le plus affamé des aigles.

2 INT. GALLODROME - RING - JOUR

Dans un gallo-drome, deux coqs à la crête écarlate sont sur un ring délimité par des cages. Les spectateurs sont plongés dans la pénombre, silencieux. Seul le combat est visible.

Les coqs foncent l'un vers l'autre, se battent et s'assailtent de violents coups. Battements d'ailes, sauts, coups de bec et de griffes, la lutte est intense. Le silence de la salle laisse place au vacarme des deux gladiateurs.

Après plusieurs attaques, plus agressives les unes que les autres, un coq reste au sol.

Son adversaire l'a blessé mortellement à l'abdomen, où le sang jaillit et s'étale sur le ring jusqu'à l'imbiber.

FOND AU NOIR

3 INT. DANS UNE SALLE, FOND NOIR

OUVERTURE AU NOIR

Sur un fond noir. On voit apparaître DONOVAN, 13 ans, mais en paraissant tout juste 10, chétif, frêle, maigre. Ses vêtements sont usés, ses mains et son visage un peu sales.

Donovan fredonne une chanson enfantine.

Il tient dans ses bras le coq blessé.

Le coq est très calme, Donovan le berce comme s'il s'agissait d'un bébé. Donovan caresse le coq du bout des doigts, comme pour le réconforter.

4 EXT. MOBILE HOME - JOUR

Donovan est assis, jambes croisées, au bord d'un mobile home mal entretenu. Certaines parties sont rouillées quand d'autres voient la peinture s'écailler, des feuillages et lichens colonisent aussi l'habitation. Cette demeure de fortune, semblant avoir vu bon nombre de saisons l'abîmer, est située aux abords d'une forêt.

C'est le début de l'automne, quelques feuilles tombent des arbres. Le soleil s'apprête à se coucher.

Donovan regarde son père, HERVÉ, presque avec dégoût. Le quinquagénaire, veste en jean sans manche et cigarette au bec, s'occupe d'un coq blessé.

Hervé repose le coq dans sa cage et inspecte la cage voisine.

PÈRE

Donovan, prends Spike avec toi pendant qu'j nettoie s'cage.

Donovan ne répond pas et ne bouge pas. Hervé se retourne alors vers son fils.

PÈRE

Oh, tu viens là ou merde ?

Donovan se lève avec nonchalance et s'avance vers les cages où sont disposés les coqs de combat.

Son père lui donne le coq. Donovan se saisit de l'animal et le garde soigneusement dans ses bras.

Hervé nettoie la cage.

PÈRE

J'pourrais pas l'soigner... trop tard.
Y va crever. Autant qui crève maintenant.

Son père se saisit dans sa poche arrière d'un couteau à cran

d'arrêt, sort la lame et le tend à Donovan.

PÈRE
Tiens, y'est temps maintenant. Fais-le.

Donovan regarde son père, toujours sans dire un mot.

PÈRE
Ben quoi ?

Il replie la lame et retend le couteau à Donovan.

L'enfant se tient coi.

PÈRE
Oh ça va hein ! T'vas pas r'faire ta chochotte quand même là ! Toujours pareil avec toi, toujours à faire ta gonzesse là !

Donovan plonge son regard dans le coq, ignorant totalement son père.

Son père claque fortement la porte de la cage pour la refermer. Les coqs des autres cages prennent peur et battent rapidement des ailes.

Il s'avance alors vers Donovan et l'attrape fermement par le bras et lui tend un doigt menaçant en le secouant.

PÈRE
J'en ai plein l'cul d'tes manières !
T'as intérêt à changer, j'te l'dis moi
! J'veux pas d'une tapette comme fils
moi ! J'veais t'apprendre à devenir un
homme moi, un vrai, t'vas voir.

Il prend la main de son fils et y pose fermement le couteau.

PÈRE
Et fait ça bien !

Le père rentre dans le mobile home en claquant la porte.

PÈRE
(marmonnant)
Putain, j'sais pas ce que j'ai fait au

bon Dieu pour mettre au monde une
brûle comme ça, faut l'faire quand
même, j'te jure.

Donovan, lui, ne bouge toujours pas, il regarde son père rentrer, puis se retourne vers les coqs.

Donovan reste devant les cages et regarde les autres coqs.

Il s'avance et remet Spike dans sa cage.

Donovan prend une poignée de graines dans un sac et les jette délicatement à travers le grillage, une par une, pour nourrir les coqs enfermés.

Le soleil se couche.

Dans sa cage, un coq s'endort paisiblement.

5 EXT. CIEL - NUIT

La pleine lune, lors d'une nuit très clame et apaisante.

6 EXT. FORÊT - JOUR

Le reflet de Donovan apparaît sur l'eau d'un placide ruisseau, au beau milieu d'une calme forêt.

L'enfant plonge ses mains dans l'eau et se frotte ensuite le visage.

Donovan appose délicatement sa paume de main sur la surface de l'eau. Il relève ensuite lentement sa main, laissant y glisser les gouttes d'eau qui se faufilent entre ses doigts.

Une petite grenouille nage vers lui. Il plonge de nouveau la main dans l'eau et laisse l'amphibiens monter au creux de sa main. Il caresse du bout du doigt la grenouille, arbore un sourire, puis la dépose dans le ruisseau et la regarde s'en aller.

Toujours seul, Donovan traverse la forêt.

La rosée du matin est encore fraîche. Il passe sa main dans l'herbe verte et ramasse chacune des gouttes d'eau.

Il semble être en parfaite symbiose avec la Nature, marchant lentement et observant tantôt à droite, tantôt à gauche. Les rayons du soleil sont perceptibles derrière les feuillages. Les oiseaux chantent à travers toute la forêt.

Soudain, une biche et son faon traversent la forêt et s'arrêtent face à Donovan quelques secondes. Les trois se regardent sans crainte.

Donovan s'avance vers eux. Il les caresse et leur donne à manger.

Puis les deux animaux repartent en courant lorsque se fait entendre un lourd brame très agressif. Donovan tourne alors la tête, et voit un robuste grand cerf adulte.

Le cerf a une respiration saccadée, comme s'il venait de se livrer à un combat acharné avec un autre cerf.

7 EXT. CASSE AUTOMOBILE - JOUR

Après avoir traversé la forêt, Donovan se retrouve dans une vaste casse automobile semblant abandonnée depuis toujours. De nombreuses carcasses de voitures y sont entassés. Donovan s'aventure dans ce lieu semblant hostile et déserté, naviguant entre les épaves.

Un groupe de trois adolescents, NOÉMIE, SOFIANE et KÉVIN, est en train de s'adonner à la destruction d'une vieille voiture. Ils y vont à coups de batte de baseball, coups de pieds, jets de pierre.

Sofiane parvient même à arracher la portière de l'épave et saute sur le capot, puis trône sur le toit brandissant alors son trophée dans un cri de victoire, avant de le jeter sur le pare-brise d'une autre voiture.

Donovan s'approche d'eux et les observe avec amertume.

Le plus vieux du groupe, Kévin, 16 ans, l'interpelle.

KÉVIN
Hé Squelette, ça va tio ?

Sofiane, tapant le toit de la voiture à coups de talon, s'arrête et se retourne vers Donovan.

SOFIANE
Hé y'a Squelette !

Noémie, 14 ans, qui venait de détruire à l'instant la vitre arrière de la voiture avec sa batte de baseball, s'arrête et regarde discrètement vers Donovan. Elle lui sourit. Bâton à la main, elle s'approche de lui et lui tend la batte de baseball.

NOÉMIE
Tiens, viens avec nous.

SOFIANE
Bah lui utiliser une batte de baseball
? Cette tapette ?

KÉVIN
Mais ouais là ! C'est une pédale
Squelette ! Il va s'faire mal tout
seul ce pédé !

Noémie se retourne alors vers les deux autres.

NOÉMIE
Mais taisez-vous ! J'suis sûre qu'il
sait utiliser une batte moi !

(Ralenti) Elle se retourne de nouveau vers Donovan lui retend la batte et lui sourit, puis acquiesce de la tête pour l'inciter à y aller.

Donovan prend la batte.

Il s'avance vers la voiture. Les autres adolescents le regardent comme s'ils allaient juger son swing.

Donovan semble hésiter, ne sait à peine comment tenir la batte. Il tend alors la batte derrière sa tête. Ferme les yeux et prend une inspiration. Il ouvre les yeux et son regard traduit la force qu'il s'apprête à déployer. Il envoie un coup sur la portière de la voiture. Sous le choc, pourtant relativement faible, la batte de baseball échappe des mains de Donovan et s'écroule par terre.

Les garçons ricanent et se moquent de Donovan. Noémie est attristée par l'échec de Donovan.

KÉVIN
Mais ouais ! J'l'ai dit c'est une
tapette !

Donovan, rétamé par terre, plonge son regard au sol. Puis il se lève et ramasse la batte, pour la donner à Noémie.

Donovan s'assied sur le capot d'une autre voiture et regarde les adolescents continuer à s'acharner sur la voiture.

Donovan sort de sa poche le couteau de son père et l'examine en le tournant dans tous les sens. Il sort la lame, en est

surpris, et la range.

Fatiguée de ses efforts, Noémie laisse tomber sa batte par terre et revient vers Donovan.

Donovan range le couteau dans sa poche.

Noémie s'assoit à côté de Donovan, sur le capot, et tend une cigarette à Donovan. Donovan la prend.

Elle allume la cigarette de Donovan avec un briquet zippo. Elle doit s'y reprendre plusieurs fois avant que la flamme surgisse. Puis elle allume sa cigarette, prend une bouffée, tousse et en rit.

Donovan tient sa cigarette comme s'il s'agissait d'une sarbacane, le mégot dépassant à peine de son poing. Il inspire, mais rien ne vient.

NOÉMIE
T'as peur des filles ?

Donovan, embarrassé, sourit et nie de la tête.

DONOVAN
Non.

NOÉMIE
C'est quoi le plus loin que t'es allé
? T'as déjà embrassé ?

Donovan secoue la tête de haut en bas, puis détourn le regard.

Noémie sourit. Elle reprend une bouffée de sa cigarette.

NOÉMIE
Demain, c'est mon anniversaire, tu
peux venir si tu veux.

DONOVAN
Demain ?

NOÉMIE
Ben ouais, j'ai 14 ans demain. Je
deviens une vraie femme maintenant !

Donovan sourit, et acquiesce de la tête.

8 EXT. MOBILE HOME - CREPUSCULE

La nuit s'apprête à tomber. Donovan arrive chez lui.

PÈRE
(depuis le salon du mobile home)
 Putain mais c'est pas possible !
 Jamais vu un ch'val si lent !

9 INT. MOBILE HOME - SALON

Donovan pousse la porte. Il trouve son père avachi sur le canapé, cubis de 5 litres de mauvais vin, presque vide, posé sur la table basse sur laquelle jonche aussi une assiette en carton avec un restant de raviolis froids et des os de poulet.

Son père, carnet de notes à la main, est en train de regarder des courses hippiques sur son vieil écran cathodique, de petite taille, qui peine à capter le signal hertzien.

PÈRE
 T'étais encore refourgué où toi ? Deux heures que j't'attendais ! Hé ho, tu t'crois où ? C'est pas un hôtel ici !

Donovan ne répond pas, il baisse les yeux et referme la porte du mobile home en douceur.

PÈRE
(marmonnant)
 Ouais c'est ça là, réponds pas vaut mieux pour toi.

Voyant son père à moitié saoul et plongé dans les courses de chevaux, Donovan en profite pour aller discrètement dans la chambre de son père.

PÈRE
(Assez fort pour que Donovan l'entende de l'autre côté de la pièce)
 Et t'as toujours pas achever Spike !
 C'est bien, laisse le agoniser
 l'pauvre bête !

Une course hippique se finit, le cheval de Hervé a perdu.

Ce dernier jette de toutes ses forces son carnet de notes à terre.

PÈRE
Putain fais chier !

10 INT. MOBILE HOME - CHAMBRE DU PÈRE

Dans la chambre de son père, Donovan s'avance vers l'étagère et soulève une pile de livres.

Il y trouve une revue pornographique avec en couverture une femme charnue, ayant une position lascive, sur une moto grosse cylindrée.

Il touche du bout des doigts les cheveux de la femme.

Puis ouvre le magazine et feuillette quelques pages, où il y voit de nombreuses jeunes femmes nues.

Certaines pages sont collées entre elles, il ne peut les dessouder, elles s'arrachent d'elles-mêmes lorsqu'il essaye.

Il déboutonne son jean. Et commence à se masturber (*hors-champ*). Mais malgré la revue pornographique face à lui, il ne semble y trouver aucun plaisir, son visage demeure impassible.

Soudain, un lourd claquement venant du salon se fait entendre.

Donovan prend peur et referme aussitôt sa revue et la replace sous les livres. Il reboutonne son jean.

11 INT. MOBILE HOME - CHAMBRE DE DONOVAN - NUIT

On entend Donovan inspirer et expirer très lourdement. Il est très essoufflé.

Torse-nu sur son lit, il essaye de faire des pompes. Son exécution est calamiteuse. Il y met toutes ses forces, mais peine à faire monter son torse.

Son visage se crispe et se déforme, il est perlé de sueur. Il crie de douleur, la dernière pompe est la plus difficile à passer, ses bras en tremblent. À mi-chemin, il abandonne et s'écroule, tête dans le matelas. Exténué, il y reste un instant, ne bougeant absolument pas, tentant de retrouver son souffle.

Il se redresse et s'assied sur le bord de son lit. Il pose sa tête entre ses mains pour mieux retrouver ses esprits.

Donovan respire toujours très lourdement. Des gouttes de sueur s'échappent de son front.

De ses mains, il essuie sa sueur du front et il se lève et se positionne devant un miroir.

Il se regarde et examine son corps.

Il se regarde méchamment et contracte ses biceps de toutes ses forces jusqu'à devenir rouge et s'en faire trembler.

Il se saisit d'un feutre noir, et face à son miroir, il dessine une tête-de-mort sur son bras.

Il admire ensuite le travail accompli.

Assis sur le bord de son lit, Donovan pose la pointe du couteau à cran d'arrêt sur la pulpe de son index et fait tourner la pointe jusqu'à ce qu'une goutte de sang apparaisse.

12 INT. DANS UNE SALLE, FOND NOIR

Dans un noir complet, on voit apparaître un coq de combat face à un miroir. Il attaque son reflet.

13 INT. GALLODROME - JOUR

Sur le ring, Hervé et un autre HOMME tiennent respectivement leurs combattants du Nord en main. C'est le temps de la mise en condition pour le combat. Ils rapprochent les bêtes jusqu'à ce qu'elles soient l'une en face de l'autre et qu'elles s'assaillassent quelques coups de becs.

Les deux hommes sortent maintenant du ring. Une fois hors de la cage, Hervé et l'autre homme posent leur coq dans l'arène, le combat peut commencer.

Les gladiateurs ne se font pas prier et aussitôt posés sur le ring, ils sautent l'un sur l'autre. Coups de becs, coups d'ailes, sauts, coups de pattes et de griffes, le combat est intense.

Le gallodrome est plein à craquer, plus aucune place de libre en tribune. Les spectateurs agissent en véritables supporteurs et encouragent leur favori.

Quelques billets transitent de main en main pendant que d'autres prennent les paris.

Hervé encourage son coq et lui donne des conseils, comme s'il parlait à un boxeur. Il est totalement plongé dans le combat,

rien d'autre n'existe pour lui. Il tape même contre la cage pour donner encore plus d'énergie à son combattant.

PÈRE

Vas-y vas-y vas-y, attaque-le ! Ouais,
voilà c'est ça ! Attaque ! Encore,
encore ! Vas-y Spike ! Attaque !

Hervé s'accroche au grillage, il est comme prêt à bondir dans l'arène pour se battre.

Donovan s'ennuie au plus haut point. Coudes sur les genoux et poings sur les joues soutenant sa lourde tête, il regarde son père.

Alors que le combat continue de battre son plein, une dizaine de militants de défense des animaux pénètrent dans le gallo-drome. Tous ont un sifflet à la bouche et font un boucan insupportable. Les insultes pleuvent des tribunes.

MILITANTS

(en chant)

Libérez les coqs ! Libérez les coqs !
Libérez les coqs !

La tension se fait sentir. Quelques spectateurs tentent de repousser les militants.

Quelques autres militants entrent alors dans le gallo-drome munis de plusieurs seaux remplis de peinture rouge.

Les militants jettent la peinture rouge partout où ils le peuvent.

La tension monte encore d'un cran et une échauffourée entre les spectateurs et les militants commence.

Toujours obnubilé par le combat, Hervé remarque seulement la présence des militants. Il cesse d'encourager son coq à tue-tête et se redresse pour mieux voir ce qu'il se passe et s'avance vers les défenseurs des animaux.

Un militant renverse son seau de peinture rouge sur Donovan.

Le père de Donovan se jette alors sur ce manifestant. Ils se bousculent et s'attrapent par le col.

PÈRE

Hé ! Tu touches pas à mon gamin toi !

Hervé se transforme en véritable bête et secoue d'autant plus fort le militant.

PÈRE

Tu touches pas à mon gamin ! T'as compris ? Tu touches pas à mon gamin ! J'veais t'démolir ! Connard ! J'veais t'démolir !

Hors de lui, il envoie un coup-de-poing en plein visage du militant.

Les autres spectateurs et manifestants doivent intervenir pour séparer les hommes.

Donovan, pusillanime, ne réagit pas, il ne fait qu'essayer de retirer la peinture de son visage.

Sur le ring, les deux coqs continuent à se battre.

14 INT. MOBILE HOME - SALLE DE BAINS - JOUR

L'eau de la douche inonde la tête de Donovan. La peinture rouge coule de son visage et s'échappe par la bonde de la douche.

15 EXT. DEVANT UNE USINE - JOUR

Des palettes en bois s'embrasent.

Sur le parking d'une usine, un affrontement éclate entre les CRS et les ouvriers.

Les CRS contiennent les ouvriers qui tentent d'avoir accès à l'usine. Il s'agit d'une véritable mêlée.

Une banderole noire avec en lettres blanches : Le choix entre crever à l'usine ou crever de faim se déploient.

Les ouvriers poussent de toutes leurs forces, mais les CRS, grâce à leur bouclier, parviennent à faire rempart.

Hervé est en première ligne et est le leader.

PÈRE

Bande d'enculés, laissez-nous passer !
Laissez-nous passer ! Allez les gars,
on pousse !

Certains ouvriers s'aident de grilles métalliques pour

pousser les forces de l'ordre.

Quelques CRS de la ligne de fond utilisent des gaz lacrymogènes.

Des insultes fusent des deux côtés.

Hervé parvient à saisir un CRS par la gorge.

PÈRE

Vous voulez nous voir crever aussi,
c'est ça hein ? Vous êtes dans leur
camp, vous êtes leurs esclaves, vous
êtes mêmes pires qu'eux bande
d'enculés. Aller ensemble les gars !
On pousse !

Les CRS font maintenant usage de leur matraque. Les coups pleuvent.

Les ouvriers entament la Marseillaise.

Des fumigènes éclatent. Des projectiles volent vers les CRS.

Une épaisse fumée blanche recouvre tout.

16 INT. MOBILE HOME - CHAMBRE DE DONOVAN - NUIT

Donovan se jette sur son lit, à plat ventre.

Il se saisit du petit cadre photo, doré, posé à même le sol.

Il regarde cette photo avec nostalgie.

La photo est récente. On y trouve Donovan et son père, mais ainsi qu'une femme et un garçon plus âgé que Donovan, la vingtaine. Ce dernier à la manche de son t-shirt retroussé et il contracte son biceps, particulièrement développé. Il a une tête-de-mort tatoué sur le bras.

Donovan se retourne sur le dos, exhale un lourd soupir, puis pose la photo sur son torse et ferme les yeux.

17 EXT. CASSE AUTOMOBILE - JOUR

Dans la casse automobile, on retrouve Noémie, Kévin, Sofiane et Donovan. C'est l'anniversaire de Noémie.

On entend du rap amateur.

Kévin et Sofiane, déjà ivres, boivent du whisky à la bouteille et sautent dans tous les sens. Kévin craque un fumigène et les quatre adolescents sautent dans la fumée, comme s'il s'agissait d'un pogo. Ils crient de toutes leurs forces. Sofiane tient un petit mortier d'artifice et tire vers le ciel.

Donovan est assis sur la banquette arrière d'une voiture aux pare-brises et vitres explosés et aux portières manquantes. Noémie le rejoint, lui tend un gobelet que Donovan prend, et elle s'assied à côté de lui.

Les deux boivent une gorgée de leur verre en silence. Donovan regarde Noémie, puis détourne aussitôt son regard une fois que celle-ci tourne la tête vers lui.

Le bas de la tête-de-mort sur le bras de Donovan apparaît sous la manche de son t-shirt. Noémie le voit, et relève la manche.

NOÉMIE
C'est quoi ça, fais voir ?

Noémie redessine du bout des doigts le dessin.

Donovan regarde par la fenêtre. Kévin et Sofiane se livrent un combat d'épées avec des plots de signalisation.

NOÉMIE
Ton frère avait le même... Il te manque, nan ? J'pense que c'est pour ça que t'as l'air toujours triste et que tu parles jamais...

Donovan ne répond pas.

NOÉMIE
Moi aussi j'veux un tatou, mais je pense que je vais attendre d'entrer en fac de médecine avant. Comme j'ai de l'avance j'ai plus que deux ans à attendre, donc ça va.

De nouveau, les deux se regardent en silence et s'évitent du regard réciproquement.

NOÉMIE
Tu parles vraiment jamais en fait.

Mal à l'aise, Noémie finit par rire de nervosité.

NOÉMIE

T'sais si t'aimes pas les filles, tu
peux m'le dire. J'm'en fous moi, j'le
dirai à personne t'inquiètes, tu peux
m'faire confiance hein.

DONOVAN

(surpris)

Quoi ?

NOÉMIE

Ben ouais t'sais, et même si tu veux,
je pourrais te passer des vêtements
que je ne mets plus si t'as envie
d'essayer, on sait jamais. Hein ?

Noémie sort de la voiture.

NOÉMIE

Aller, tu viens ?

Donovan, sous le choc, ne bouge pas et reste assis dans la voiture.

18 EXT. CIEL - JOUR

Le soleil est ardent.

19 EXT. MOBILE HOME - JOUR

Donovan, tête baissée, arrive chez lui. Alors qu'il s'apprêtait à pousser la porte du mobile home, il s'arrête en plein mouvement et se retourne vers les cages où sont les coqs. Il s'immobilise quelques secondes.

Il s'avance alors vers les coqs et plus précisément vers la cage de Spike. Il le regarde quelques secondes, le coq blessé semble aussi le regarder.

Donovan prend des grosses poignées de graines, des deux mains, et les jette sur les coqs, à travers les grilles des cages. Donovan, hors de lui, jette ces graines de toutes ses

forces, jusqu'à s'en essouffler.

Le soleil semble encore plus chaud.

Il tape et tambourine très fortement sur les cages. Les coqs prennent peur et s'affolent.

Donovan ouvre quelques cages, un coq s'en échappe. Au même moment, son père sort du mobile home.

PÈRE

Mais oh, c'est quoi ça. Arrête tes conneries là, oh !

Le père referme rapidement les quelques cages ouvertes.

PÈRE

Mais t'es totalement fou toi, qu'est ce qui t'arrives ? Putain ! R'garde l'bordel que t'as encore foutu !

Il attrape le coq qui s'était enfuit.

Ahanant, peinant à reprendre son souffle et transpirant abondamment, Donovan regarde son père.

Ce dernier a un coq dans ses bras, il le berce comme il bercerait son enfant et lui chuchote quelque chose à l'oreille pour le calmer.

Donovan se retourne alors soudainement et ouvre la cage de Spike et se saisit du coq.

PÈRE

Tu fais quoi encore là ?

Donovan amène Spike derrière les cages et le pose sur un tronçon d'arbre. Il tient fermement l'animal.

Il prend dans sa poche arrière le couteau à cran d'arrêt. Il sort la lame.

Il pose la pointe du couteau sur la gorge de Spike.

Donovan est transpirant, suffoquant, son visage rempli de colère. Il prend une brève inspiration.

NOIR